

17.—Capital des industries manufacturières canadiennes, par provinces et par groupes d'industries, en 1925.

Répartition.	Nombre d'établissements.	Capital immobilisé, terrains, bâtiments, machinerie, préparation etc.	Capital disponible.		Total des capitaux.
			Matières premières en mains, en cours de et produits ouvrés.	Fonds de roulement.	
	nomb.	\$	\$	\$	\$
Grand total	22,331	2,525,173,575	694,918,828	588,217,578	3,808,309,981

(A) PAR PROVINCES.

Ile du Prince-Edouard	318	1,685,453	466,533	424,691	2,576,677
Nouvelle-Ecosse	1,184	94,651,909	13,571,152	9,103,430	117,326,491
Nouveau-Brunswick	861	62,125,258	19,241,957	10,142,718	91,509,933
Québec	6,965	777,375,677	195,373,813	163,283,643	1,136,033,133
Ontario	9,386	1,207,098,214	381,268,193	337,227,075	1,925,593,482
Manitoba	769	86,515,540	19,168,008	14,678,690	120,362,238
Saskatchewan	650	22,676,021	5,307,383	3,624,492	31,607,896
Alberta	734	49,922,142	12,016,037	7,867,669	69,805,848
Col. Britannique et Yukon ..	1,434	223,123,361	48,505,752	41,865,170	313,494,283

(B) PAR GROUPES D'INDUSTRIES.

Substances végétales	4,558	246,196,266	112,055,229	81,239,269	439,490,764
Produits animaux	4,892	104,456,792	60,286,898	45,271,748	210,015,438
Textiles et tissus	1,640	154,044,891	82,905,441	68,826,077	305,776,409
Bois et papier	6,652	607,272,548	172,086,600	127,845,382	907,204,530
Fer et ses produits	1,075	327,078,561	126,676,186	114,157,730	567,912,477
Métaux non ferreux	378	98,586,400	44,052,687	38,961,140	181,600,227
Métalloïdes	1,191	181,017,528	38,694,325	20,111,972	239,823,825
Produits chimiques et dérivés ..	510	69,364,543	28,695,068	28,423,737	126,483,348
Industries diverses	1,435	737,156,046	29,466,394	63,380,523	830,002,963

2.—Main-d'œuvre.

En 1925, les industries manufacturières du Canada, sur lesquelles on possède des informations, occupaient 544,225 personnes, au lieu de 508,503 dans les mêmes industries en 1924 et 525,267 en 1923¹. Le personnel de 1925 se subdivisait en 77,623 gérants, commis, vendeurs, etc., occupés à la fin de l'année et 466,602 ouvriers et journaliers, ce dernier nombre représentant la moyenne des travailleurs portés sur les listes de paie le 15 de chaque mois.

Depuis 1917, date du premier recensement annuel des manufactures, on connaît le nombre tant de la main-d'œuvre que du personnel administratif (tableau 18). Partant de cette base, si l'on établit le pourcentage du personnel des années subséquentes par rapport à 1917 ou si on le divise par le volume de la production manufacturière de chaque année (voir le tableau 4 pour la méthode servant à cette computation), le quotient donne approximativement le chiffre de la production individuelle et l'on peut, d'une année à l'autre, se former une idée du rendement obtenu de chaque ouvrier. Dans quelle mesure l'accroissement de production individuelle est-il dû à l'usage d'un outillage perfectionné (on peut voir par le tableau 3 qu'en 1925 les manufactures consommaient 6.29 h.p. par travailleur au lieu de 3.04 en 1917), dans quelle mesure dérive-t-il de la plus grande habileté des artisans et dans quelle mesure est-il la résultante de l'amélioration des méthodes d'organisation? Ce problème est trop complexe et trop ardu pour que l'on

¹Les mouvements de l'embauchage dans les industries manufacturières en 1927 et 1926 seront expliqués plus loin. Voir à l'index le mot "emploiement."